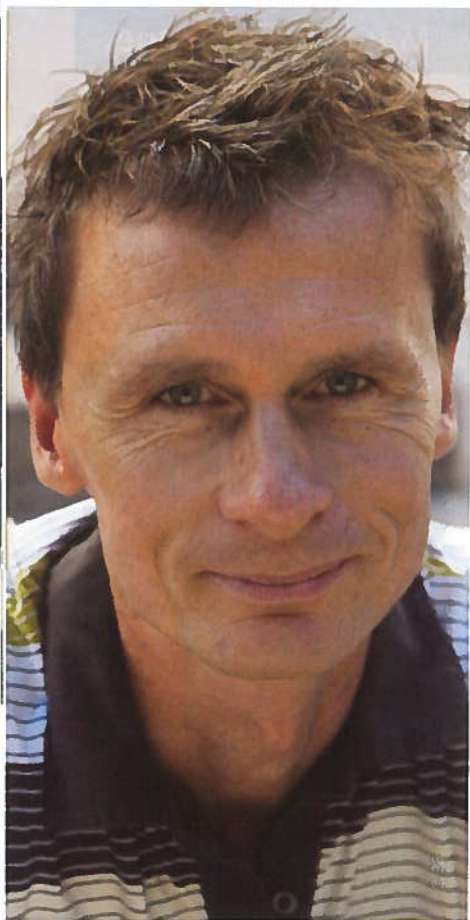


PLEASE CONTINUE (HAMLET)

Nouveau Théâtre de Montreuil



Yan Duyvendak

Enquête sur la justice

Avec Roger Bernat, on voulait travailler sur les procès-verbaux de Guantánamo qui sont sortis sur le Web. C'était une pure parodie de procès, les prisonniers n'avaient pas de vrais avocats, c'était révoltant... On a d'abord essayé d'amener la réalité dans la fiction mais ça ne marchait pas. Dès qu'on essaye de faire juger la réalité par des gens du théâtre, ils nous disent qu'ils ne peuvent pas se prononcer sans voir la tête des prisonniers. Ce qui est révélateur de l'importance du faciès dans le jugement. En désespoir de cause, un mois avant la première en 2011, on s'est dit qu'il fallait inverser le mouvement et on a pris un texte de fiction qu'on a amené devant des juges. On est parti d'un fait réel qui s'est passé dans une banlieue glauque de Marseille et on a plaqué l'histoire d'Hamlet dessus.

Qui juge Hamlet ?

Dans l'équipe, il y a cinq professionnels et un expert psychiatre qui changent chaque jour. A la fin, 11 personnes sont désignées dans le public au hasard pour constituer un jury et délibérer avec le président sur l'innocence ou la culpabilité de l'accusé.

Chaque soir, Hamlet est jugé par une équipe différente. Comment les acteurs adaptent-ils leur jeu ?

En face des juges, trois acteurs jouent Hamlet, Ophélie et Gertrude. Idéalement on choisit des acteurs

qui ont vraiment joué la pièce de Shakespeare pour pouvoir répondre. Le dossier d'instruction a été établi à partir du dossier réel mais on l'adapte aussi à la loi des pays dans lesquels on joue. Le dossier français est différent du dossier allemand ou du dossier italien. Et il est écrit de façon à ce que l'accusé puisse aussi bien être condamné que relaxé.

Le verdict est-il différent à chaque représentation ?

Sur trente représentations, il y a 15 acquittements et des condamnations qui vont de 1 à 10 ans avec sursis.

Qu'attendez-vous de cette expérience ?

Si dans mon travail je peux vivre des expériences qui nous font profondément changer, c'est déjà beaucoup. Lorsque j'ai commencé ce spectacle, j'étais très sceptique vis-à-vis de la justice et aujourd'hui, je le suis de moins en moins. La pièce est longue, la première partie très ennuyeuse, mais personne ne part ; les spectateurs découvrent quelque chose qu'ils ne connaissent pas et qui les concerne en tant que citoyens.

Propos recueillis par HC

Avec *Please Continue (Hamlet)*, Yan Duyvendak et Roger Bernat confient le destin du criminel Hamlet aux soins de la justice française. Chaque représentation est jugée par une équipe différente de professionnels du droit.

Théâtral magazine : Ce point de départ d'Hamlet, est-ce un prétexte ?

Yan Duyvendak : C'est un prétexte.

■ *Please continue (Hamlet)*, de Yan Duyvendak et Roger Bernat
Nouveau Théâtre de Montreuil,
10 place Jean Jaurès 93100 Montreuil,
01 48 70 48 90, du 3 au 19/10